

Adieu à Maurice Cassiède

L'Association a appris avec émotion le décès de notre camarade Maurice CASSIEDE, survenu le 20 Mai dernier. De nombreux Anciens Elèves de l'École ont pu assister à ses obsèques, au sein d'une imposante assistance, qui réunissait dans un même hommage tous les amis du disparu.

Bien qu'il ait été sérieusement affecté dans sa santé, il y a quelques années, tous ceux qui conservaient le contact avec Maurice Cassiède ont été douloureusement surpris par sa brutale disparition, tant son intense activité faisait oublier la permanence d'un danger qu'il voulait lui même ignorer. Son état physique aurait du lui imposer une vie ralentie, mais il ne voulait jamais consentir à une telle contrainte, malgré la bienveillante pression de son entourage. La mort est venue le frapper à son travail, certainement comme il devait le souhaiter et, ce fut peut être là, l'accomplissement, la signification d'une vie exemplaire. Sa disparition soudaine attriste tous ses amis et particulièrement ceux de notre Association, tant il avait su s'imposer à eux par sa gentillesse et par la délicatesse de ses sentiments.

Sorti de l'École en 1925, Maurice Cassiède devait compléter sa licence ès sciences et son diplôme d'Ingénieur-Chimiste par une licence en Droit et un diplôme d'Etudes Supérieures d'Economie Politique. Cela devait finalement le conduire à la gestion d'une affaire familiale de négoce où ses qualités d'homme d'action et d'administrateur devaient très vite donner toute leur mesure. Mais, s'il avait pris quelque distance avec sa discipline d'origine, pour répondre soit aux circonstances, soit à une vocation impérieuse, il sentit pourtant de tout temps le besoin de se retrouver dans le cercle de ses camarades de l'École de Chimie. C'est ainsi qu'il participa longtemps aux responsabilités du Bureau de l'Association aux côtés du Président Marcard.

Mais parallèlement à son activité civile, on ne saurait passer sous silence la brillante conduite de Maurice Cassiède, au cours de la dernière guerre, comme Officier d'un Régiment d'Artillerie particulièrement éprouvé au combat, le 212e RALC. En raison de ses états de services, notre camarade s'était vu décerner la croix de guerre avec trois citations et avait été nommé chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur. Il a été Président Fondateur des Anciens Combattants de son Régiment, Président de l'Association des Officiers de Réserve de Bordeaux et a œuvré également en de nombreux groupements et Associations d'Anciens Combattants.

Par l'intérêt et le dévouement qu'il accordait aux activités militaires, on peut dire que jusqu'à la fin de sa vie, avec une grande noblesse et, particulièrement ces dernières années, avec un courage qui alla jusqu'à la limite de ses forces, il a su cristalliser autour de lui, les plus pures vertus du devoir et de l'honneur militaires.

D'une droiture intransigeante, d'une énergie peu commune, sous laquelle se cachait pourtant une profonde sensibilité, il savait faire face à toutes les situations avec réalisme et vigueur, souvent avec humour, toujours avec finesse. Figure Bordelaise distinguée appréciée, pour la rigueur de sa conscience, pour sa personnalité, ses qualités de cœur, son sens social, son efficacité, il était dévoué inlassablement dans les services qu'il pouvait rendre, comme il était fidèle aux engagements pris.

Au service des siens, au sein d'une nombreuse et très large famille, dont nous connaissons peu d'exemples de plus parfaite cohésion, il devait être tout naturellement le centre d'affection et de rayonnement de la communauté qui s'étendait aux dimensions de l'entreprise familiale qu'il dirigeait.

Mieux que personne, il savait aussi que la vie n'a d'indulgence, ni pour le rêve, ni pour le mensonge et que rien n'appelle davantage la confiance que la sincérité. C'est pour cela qu'il conformait toujours ses actes à ses principes et qu'il cherchait à communiquer avec chacun par l'intelligence et par le cœur. A son contact on découvrait ce miracle de l'amitié, qui seule est capable de saisir le sens muet des gestes et des choses, au point que des paroles toutes simples échangées avec lui, prenaient un sens et un relief particuliers. Et, jusqu'à cette ironie... que sa générosité savait jeter parfois comme un voile, sur l'éclat de ses sentiments. Tout cela passait par son sourire et par le bleu très pur de son regard, qui ne pouvaient laisser personne indifférent.

Celui qui écrit ces lignes, parce qu'il a pu apprécier la qualité de son amitié et la générosité de ses sentiments, tient aujourd'hui à recueillir pour vous le message que nous laisse l'exemple de sa vie.

Tel était Maurice Cassiède, tel il mérite de demeurer en nos mémoires.

L. ANDRILLON.